

Cas d'école



L'association Karwan entend croiser arts de la rue, grand public et territoire.

*** LE PROJET**

D'une durée de sept semaines, «la Folle histoire des Arts de la rue» est une manifestation qui se déroule tous les deux ans. Conduite par l'association Karwan



Patrice Farineau

s. Conduite par l'association Karwan
(l'une des associations constitutive de la Cité des arts de la rue
à Marseille), elle se concentre sur
un territoire, en associant cinq
compagnies chacune à une ville.
Successivement, chaque compaguie reste une semaine dans une

ville. Parallèlement aux spectacles, un «bus expo» sillonne le département des Bouches-du Rhône, présentant des cartographies, des films ou des objets multimédias sur les arts de la rue. La manifestation s'achève par un florilège de spectacles de l'ensemble des compagnies dans une dernière ville. La priorité est donnée à des spectacles qui intègrent la participation des habitants. Un programme d'actions culturelles dans les collèges (ateliers, contributions artistiques participatives, spec-

*** LES OBJECTIFS**

du département.

La manifestation vise à faire connaître les arts de la rue au grand public, en imprégnant une ville d'une démarche artistique pendant une semaine. «Nous

tacles) est conduit avec des artistes

sommes partis avec l'idée de travailler sur une notion qui n'existe pas dans les arts de la rue : le répertoire», explique Patrice Farineau, administrateur de Karwan. L'objectif est de montrer que chaque compagnie développe une ligne artistique singulière et de mettre en valeur son répertoire. Lors de la première édition en 2008, le choix a été fait de privilégier les compagnies départementales. «Le département des Bouches-du-Rhône est plutôt favorisé sur ce plan avec une grande palette de compagnies avec des univers différents, dont beaucoup de compagnies d'envergure nationale», précise Patrice Farineau. La deuxième édition, au printemps 2010, s'est ouverte aux compagnies nationales et européennes.

***** L'ÉCONOMIE

Le budget s'élève en 2010 à 560 000 euros, contre 730 000 euros en 2008. La manifestation est financée à 90% par le Département, les 10% restants par les villes d'accueil de la manifestation.

*** LES MOYENS HUMAINS**

L'association Karwan comprend une équipe permanente à l'année de sept ou huit personnes. C'est elle qui prend en charge la production, l'organisation et la communication de la Folle histoire des Arts de la rue. Pour les besoins spécifiques de la manifestation, des intermittents sont recrutés en plus, essentiellement des techniciens. L'association fait aussi appel aux compagnies locales pour mener à bien les actions culturelles dans les collèges.

*** LES LIMITES**

Du fait de la diminution des moyens, la manifestation de 2010 a été légèrement réduite par rapport à la précédente. Elle a concerné cinq compagnies et quatre villes, au lieu de six compagnies et cinq villes en 2008. Au total, 49 représentations ont eu lieu, contre 54 deux ans plus tôt.

La manifestation est aussi limitée par le temps imparti. Dans l'idéal, Karwan aimerait assurer une présence plus importante d'un groupe artistique dans une ville, afin d'établir des échanges approfondis avec la population. «Nous voulons aller au-delà de la pure consommation», souligne Patrice Farineau.

*** L'IMPACT**

La première édition, en 2008, a attiré plus de 20 000 spectateurs, alors que la diffusion restait relativement faible dans le département. Patrice Farineau constate: «Nous avons réussi à installer cette manifestation dans un territoire qui avait peu de pratique de cette forme.» Autre satisfaction : elle a touché un public nouveau. Du côté des compagnies, la manifestation joue les vitrines auprès des institutions locales. Les artistes sont aujourd'hui davantage reconnus, leurs projets étudiés avec plus d'attention... Salon-de-Provence, la ville qui a accueilli le florilège des spectacles en 2008, a voulu ensuite créer son propre festival d'arts de la rue.

*** QUEL AVENIR?**

Reposant principalement sur le soutien du conseil général, la manifestation pourrait être remise en cause avec la réforme des collectivités territoriales. Néanmoins, Karwan travaillant à Marseille, future capitale européenne de la culture en 2013, compte profiter de cet événement pour monter en 2012 une édition spéciale de la Folle histoire des arts de la rue, en mobilisant les collectivités locales. I DIANE GALBAUD